

Éditorial

La vie trouve toujours un chemin

Cette citation tirée du film *Jurassic Park*, me semblait particulièrement à propos pour décrire les instants que nous vivons en cette fin d'année.


La vie de notre société a trouvé un chemin et a survécu à la crise. Les défis sont encore présents, mais la pandémie est vaincue, c'est indiscutable. Comme pour toute lutte il y aura un prix à payer, des plaies à panser, et bien des remous sociétaux et économiques encore à venir. Mais cette bataille est gagnée, je veux le croire et je n'ai pas besoin de beaucoup d'efforts pour y arriver.

Cependant comme dans le film précité, cette vie qui a trouvé son chemin n'est plus la même, elle a muté. Notre société a traversé une crise, elle y a perdu beaucoup, mais en a retiré probablement encore plus.

De toute époque l'histoire nous rappelle combien ces changements ne sont pas de simples embûches à franchir, ils sont le Chemin, ils font partie intégrante de la Vie. L'individu n'aime pas cela, il en souffre, mais il n'y a pas d'alternative.

Certains voient ces changements, comme autant de signes précurseurs de la fin des temps, d'autres l'émergence d'une humanité supérieure... pour ma part j'y perçois un simple entre deux, une suite, un chemin qui continue. Sur ce chemin par contre, à la différence des catastrophistes et autres utopistes, j'y vois ma responsabilité, responsabilité de faire mon possible pour construire un lendemain, si possible un peu meilleur. Je refuse de me cacher égoïstement derrière les autres, je veux l'assumer, à mon échelle, aussi petite soit-elle.

La fin de l'année est la période où nous fêtons la Vie, alors faisons-lui une belle fête, elle le mérite !



Frédéric Guerne
Fondateur et
directeur général

Il parraine Digger

Carl Elsener

Un jour, un client nous a dit que notre machine, la DIGGER D-250, était le couteau suisse du déminage. Si c'est un compliment (qui nous a fait particulièrement plaisir !), c'est en grande partie grâce à l'entreprise Victorinox que dirige notre nouveau parrain.

M. Carl Elsener a succédé à son père en 2007, après avoir travaillé plus de trente ans à ses côtés. Il a contribué notamment à diversifier la marque, tout en cultivant les valeurs humanistes qui font la réputation de l'entreprise schwytoise. Depuis 1994, la fondation à but non lucratif Carl und Elise Elsener-Gut Stiftung soutient des œuvres de bienfaisance et de développement, en Suisse et à l'étranger, y compris dans le domaine humanitaire.

« Plus de 70 pays dans le monde sont confrontés au problème des mines terrestres, qui est donc plus étendu qu'on pourrait le croire. Le nombre de victimes tuées ou blessées par ces engins est considérable. Souvent, les mines sont enlevées manuellement sur le terrain, ce qui est long et extrêmement dangereux. Avec cette machine, le travail peut être accéléré et les risques réduits au minimum. C'est pourquoi Victorinox soutient la fondation suisse Digger, qui finance différents projets d'assistance technologique dans le domaine du déminage humanitaire. »



Retrouvez les parrains de la
Fondation Digger sur notre site :
<https://foundation.digger.ch/fr/parrains/>





L'opérateur qui partira bientôt en retraite.

Un pied sur le terrain

Après une longue interruption des déplacements due aux circonstances internationales que vous connaissez tous, il m'a été permis récemment de remettre le pied sur le terrain. En effet, deux missions se sont déroulées coup sur coup. Leurs contextes respectifs, très différents, vous sont brièvement décrits ci-dessous.

Bosnie-Herzégovine

Douze ans après son arrivée dans le pays, la DIGGER D-3, toute première de cette génération de machines, est encore en service. Si elle est encore active, il est néanmoins nécessaire d'évaluer son état technique en détail pour palier à certaines faiblesses dues à l'âge et à l'usure. C'est donc dans cette optique que je me suis rendu sur place, ainsi que pour évaluer l'atelier mécanique en charge de cette machine. En effet, le déminage humanitaire en Bosnie-Herzégovine étant effectué par le bataillon de déminage de l'armée, un atelier de mécanique local est mandaté pour effectuer la maintenance. Cette mission s'effectue avec le soutien de l'ambassade de Suisse à Sarajevo et c'est donc par une réunion avec la diplomatie suisse que je commence mon séjour.

Le lendemain, par un temps frais et brumeux, je me rends à l'atelier mécanique où se trouve entreposée la machine et je reprends contact avec les opérateurs concernés au sein de l'armée. L'aîné d'entre eux m'explique qu'il a suivi la formation initiale lorsque cette machine est arrivée, puis en a pris soin depuis. Il l'a réparée lorsque c'était nécessaire, a supervisé la maintenance et a trouvé des astuces lorsque c'était utile. Avec un brin de nostalgie dans la voix, il m'explique qu'il partira en retraite l'année prochaine ou la suivante, que ce travail a beaucoup de valeur à ses yeux et que c'est important pour lui de passer ses journées à essayer de rendre la vie de ses concitoyens plus sûre. Quand quelqu'un lui demande si c'est dangereux, il répond que ça ne l'est pas plus qu'un autre métier, qu'il y a des procédures et que si on les suit, ça ne repré-

sente pas plus de danger que les autres activités de la vie, puis il ajoute : « j'ai fait ce métier des dizaines d'années sans problèmes et je peux me faire renverser en traversant la route en rentrant chez moi. » Il m'explique que les champs de mines plats ont pratiquement tous été nettoyés et qu'il ne reste plus que des terrains plus contraignants, pentus et sur lesquels la végétation est luxuriante. Me montrant notre machine, il ajoute que sa taille est parfaite pour ce genre de terrain et donc qu'il compte beaucoup sur le fait qu'elle puisse fonctionner encore des années.

À moi maintenant de proposer des solutions au meilleur prix pour arriver à cet objectif.

Angola

Au cours d'une opération de déminage dans la province de Bié, à deux heures de route au sud-est de Kuito, notre machine de déminage a subi une panne. Après plusieurs tentatives de dépannage à distance, le matériel sur place faisant défaut et les moyens de communication étant faibles de par l'éloignement du site, un voyage s'est imposé.

C'est donc un dimanche matin que je me rends à l'aéroport de Zurich pour passer un test PCR, indispensable pour entrer en Angola et seule solution pour obtenir un résultat dans les délais requis. Le vol du soir même m'amène à Francfort pour une escale où je dois prendre l'avion de nuit pour Luanda. Une fois que je suis installé dans le second appareil, on nous annonce que, pour des raisons techniques, l'avion ne partira pas. Je reste donc coincé à Francfort et c'est deux jours plus tard, à la même heure que le vol pour l'Angola a lieu.

Une fois arrivés dans la capitale, tous les passagers subissent un test antigénique rapide (seul le test est rapide...) dans un hangar d'avion aménagé spécialement à cet effet. Il faut souligner que le dispositif en place est organisé de manière impeccable et ferait pâlir d'envie n'importe quel responsable de dispositif identique en Europe. Une fois cette étape passée, il faut faire la queue avec tous les étrangers qui ont un visa électronique et qui doivent à présent le faire transformer en tampon dans leur passeport par un fonctionnaire du service de l'immigration pour qui la notion d'efficacité est un concept totalement inconnu. Je ne me rappelais plus à quel point l'administration peut être lente. Après plus de trois heures d'attente, le fonctionnaire est prêt à me rendre mon passeport avant qu'il remarque que son chef n'a pas signé la validation de mon visa. C'est donc avec un laissez-passer, mais sans mon passeport qui reste au

service de l'immigration, que j'entre en Angola. Un chauffeur m'attend et je fais un court saut au bureau de l'ONG partenaire avant de prendre la route pour Huambo. Neuf heures de route qui vont se terminer de nuit et sous la pluie. Courte nuit sur place puis, le lendemain matin, encore près de cinq heures de route pour atteindre le site de la machine. En résumé, j'arrive au cœur de ma mission après trois jours et demi de « voyage ». Quand je pense qu'en Suisse trois heures de route me paraissent déjà beaucoup.

La machine est arrêtée dans le champ de mines et donc il y a juste la place pour travailler dessus en faisant attention de ne pas marcher n'importe où. Heureusement le problème est trouvé dans l'après-midi et le soir même la machine est de nouveau fonctionnelle à cent pour cent.

La nuit qui suit se passe dans un camp sous la voûte étoilée. Il n'y a pas de pluie durant le temps où je suis sur place et c'est remarquable pour la saison, la température, quant à elle, est agréable. Le lendemain, c'est le début du périple de retour avec les cinq heures de routes pour arriver à la base de Huambo et inspection du stock, puis travail administratif. Le lendemain, neuf heures de routes pour atteindre Luanda puis à nouveau un test PCR à la clinique pour obtenir un résultat dans les délais. À noter que le test à Luanda coûte deux fois le prix de celui fait à Zurich. S'ensuit un saut à l'aéroport pour récupérer mon passeport et un temps d'attente interminable afin que le

La machine réparée, son opérateur angolais et Gentien Piaget.



fonctionnaire de l'immigration, qui a probablement suivi la même école que son collègue qui a géré mon cas quelques jours plus tôt, me fasse bien sentir qu'il a le pouvoir de faire ce qu'il veut de moi. Le lendemain, départ pour l'Europe avec une halte à Bruxelles avant le retour à Zurich. Tout se passe bien cette fois et je pose le pied dans mon village trois jours après avoir quitté le site de la machine. C'est beaucoup de temps pour une intervention éclair mais le but est atteint.

Remettre un pied sur le terrain permet de resserrer les liens avec les équipes en places mais aussi de diminuer la distance qui existe entre la théorie et la pratique. Le retour d'expérience nous permet de nous réajuster, de trouver des solutions et de constater l'impact positif et concret de notre travail qui constitue la base de notre motivation.

Gentien Piaget

Made in Tavannes

C'est reparti pour un tour

Nous avons eu une nouvelle occasion d'apprécier la générosité que la cause du déminage inspire autour de nous. Il faut savoir que l'outillage de la Fondation Digger s'est constitué au fil des années, en grande partie à partir de matériel donné par des habitants et des entreprises de la région. Et bien qu'il nous rende de grands services, certaines pièces particulièrement anciennes étaient passibles d'une retraite bien méritée. C'était le cas de ce tour 102 estampillé Ch. Schaublin-Villeneuve, Bévillard (Suisse). Comme nous cherchions à le remplacer, l'entreprise, aujourd'hui nommée Schaublin Machines SA, toujours située à Bévillard, nous a proposé de nous l'échanger. Schaublin y a gagné une pièce de collection qui est désormais exposée dans le hall de l'entreprise, parmi d'autres machines qui illustrent la longévité et la qualité de leur production depuis 1915, et nous un tour du même modèle, remis à neuf et monté sur un bâti en fonte plus robuste. Je ne sais pas si cet échange est tout à fait standard, mais c'est sans nul doute un exceptionnel geste de soutien, qui leur vaut toute notre gratitude.

Schaublin Machines SA est spécialisée dans les machines-outils de tournage conventionnel et CNC (à commande numérique) de haute précision, ainsi que dans les solutions d'automatisation. Exportées dans le monde entier, ses machines sont utilisées dans des domaines variés comme, l'aéronautique, le secteur médical, l'horlogerie, etc.

Certaines pièces de notre dernière machine de déminage D-250 ont été usinées sur ce vieux tour 102.





<https://shop.digger.ch>

des cadeaux originaux pour une bonne cause !



- ❶ Parapluie Digger :
CHF 25,00.
- ❷ Veste Softshell (coupe h/f) :
CHF 60,00.
- ❸ T-shirt d'opérateur :
CHF 30,00.
- ❹ Clé USB 8 Go :
CHF 15,00.
- ❺ Autocollant « I love Digger » :
CHF 2,00.
- ❻ DVD Nettoyeurs de guerre :
CHF 20,00.
- ❼ Panneau « Danger!! Mines!! » :
CHF 9,00.



D-NEWS
Bulletin trimestriel de la Fondation
DÉCEMBRE 2021 n° 62

RÉDACTION

Gentien Piaget, Samuel Gafner,
Aloïs Tschanz

PHOTOS

Digger, Victorinox

IMPRESSION

Pressor SA,
Delémont

MISE SOUS PLI

Fondation La Pimpinière,
Tavannes

GRAPHISME ET MISE EN PAGE

Digger

FONDATION DIGGER

Route de Pierre-Pertuis 28
Case Postale 59
CH-2710 Tavannes
+41 (0)32 481 11 02
info@digger.ch
www.digger.ch



CCP 10-732824-2
IBAN CH15 0900 0000 1073 2824 2

Dorénavant il est possible de commander des bons cadeaux d'une valeur de 20 CHF, 50 CHF et 100 CHF à faire valoir dans notre shop ou lors de visites guidées pour le plus grand plaisir de vos amis et de votre famille.

En gare, dans la rue ou sur votre palier, ce n'est pas Digger qui vous sollicite

« On m'a téléphoné chez moi, on m'a abordé dans la rue ou entre deux trains pour soutenir le déminage humanitaire. Était-ce en faveur de la Fondation Digger ? » La réponse à cette question, qui nous a été souvent posée ces derniers mois, est toujours non. Nous misons en effet sur une communication respectueuse, économique et sans intermédiaire.

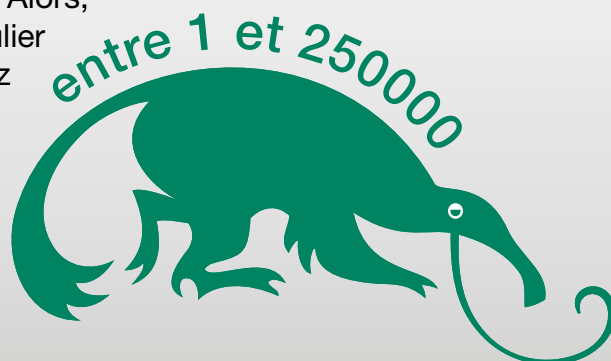
Par-dessus tout, **nous préférons rencontrer des gens qui l'ont bien voulu**, en venant à l'Expo Digger ou à une conférence, et nous pensons que c'est auprès d'un public bien disposé que notre message aura le plus d'impact.

Nous n'achetons pas non plus d'adresses : si vous recevez notre D-News, c'est principalement à la suite d'un don ou parce que vous vous y êtes abonnés. Le gaspillage, très peu pour nous !

Enfin, **nous tenons à gérer notre communication nous-mêmes**, à l'aide de nos guides ou de nos bénévoles, afin d'être plus réactifs et si possible créatifs !

La Fondation Digger en chiffres

1 et 250000 : c'est en francs, le plus petit et le plus grand don reçu à ce jour. Bien que les dons importants nous donne un coup de pouce conséquent, ils restent exceptionnels, c'est pourquoi chaque contribution, si petite qu'elle soit, compte pour la Fondation Digger. Alors, un grand merci en particulier à vous, qui nous soutenez à petite échelle et sur la durée ! Comme le dit très bien l'expression, « les petits ruisseaux font les grandes rivières ». S. G.



Faites un don avec TWINT !

Scannez le code QR avec l'app TWINT

Confirmez le montant et le don

